

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS
No. 64 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR
LE CAPITAINE DANRIT.
(SUITE)

Un murmure indistinct sort des lèvres du moribond; des flots de sang s'engouffrent en gargouillant dans sa gorge et l'ébouffent.

Le sergent saisit le couteau de Chouchane et, empoignant la langue tuméfiée de l'être haï, dont le supplice ne lui semble pas suffisant encore, il la tira violemment hors de la bouche et la trancha.

C'est le châtement qu'il rêvait! Il eût voulu que le bandit vécut, la langue coupée, sa langue menueuse... Mais Cheikh et Oaci se raidit dans une convulsion suprême, ses yeux roulant dans leurs orbites; un son rauque, effrayant, martelé, sort de sa poitrine... c'est le dernier spasme.

Il retombe immobile.

Mais presque aussitôt un coup de feu retentit sur la face opposée de la citadelle; l'appel suprême du Cheikh a été entendu; une sentinelle a tiré.

De toutes parts des portes s'ouvrent, des gens accourent.

— Au capitaine! dit le sergent en retirant sa baïonnette de la bouche du renégat.

Chouchane se penche sur l'officier, fait jouer la lanterne de poche et s'aperçoit qu'il lui est impossible de trancher les liens; alors, il prend Frisch tel quel dans ses bras et va sortir quand, sur le seuil, il se heurte à Ourida, que le bruit de la lutte, le cri du Cheikh ont attiré.

— Seydal Seydal viens vite!

Et il court à la poterne.

Prétextant il donc reprendre, ainsi chargé, le chemin périlleux qu'il a déjà suivi?

Sans doute; mais il est trop tard!

Un second coup de feu... le factionnaire sénégalais poste à l'entree par Brulard s'abat lourdement, et sous une poussée vigoureuse, la porte se reforme avec un bruit sourd. Trois hommes armés viennent de surgir de l'ombre pour en défendre l'abord; la retraite est coupée.

Chouchane, sans hésiter, sans abandonner son fardeau, monte quatre à quatre l'escalier qui conduit au chemin de ronde; Ourida le suit pas à pas.

Derrière eux, deux détonations se succèdent à court intervalle; c'est Brulard qui s'est débarrassé de deux adversaires trop pressants. Un troisième, un des gardiens de la poterne, s'approche, brandissant un sabre recourbé; la terrible baïonnette lui trouve la poitrine et le jette pantelant sur les corps agités de sobresauts convulsifs.

La place est nette; le sergent profite de cet instant de répit pour recharger son magasin et se poster sur la dernière marche.

Cependant Chouchane a déposé le capitaine sur la banquette; il prend des mains d'Ourida un petit couteau avec lequel il tranche les liens qui attachent étroitement l'officier et essaie vainement de le dresser sur ses jambes; mais la blessure s'est ouverte, et Frisch, trop affaibli par son martyre d'une semaine, s'affaisse en poussant un long gémissement.

Le nègre le saisit à bras le corps et le porte hâtivement derrière le petit parapet qui court le long du chemin de ronde; là, du moins, l'officier sera à l'abri des projectiles.

Ourida s'accroupit auprès du blessé et Chouchane lui-même s'arrête, songeur.

Il pense à la corde qu'il a laissée près de la poterne, accrochée au mur par son grappin.

S'il pouvait la ravoir! Il y attacherait Ourida et le capitaine et les déposerait successivement à l'extérieur, au pied de la muraille... Ce serait le salut, peut-être.

Tout à sa conception, il ne néglige pas que la petite plate-

forme à laquelle aboutit "le chemin des Moutons" cesse, à quelques mètres à peine, à droite comme à gauche... Partout ailleurs, le mur d'enceinte est prolongé verticalement par la paroi du précipice.

Le nègre enfourche la crête du parapet; il se couche, penché autant que possible du côté du ravin et progresse dans la direction de la poterne.

Il va l'atteindre, lorsqu'un phénomène étrange le cloue sur place... Une sorte d'étoile filante, étonnamment lumineuse, décrit une courbe au-dessus du ravin; tout s'éclaircit, tous les détails de l'escarpement s'illuminent. Voici, vers la droite, le ruisseau et la végétation qui couvre les abords de la source; voici, sortant des ténèbres, les grandes ailes blanches des oiseaux merveilleux!

Puis, sans transition, dans un retour offensif, "l'ombre dévore la lumière."

Chouchane ignorant l'existence et les manifestations des cartouches éclairantes, n'est pas loin de croire à un "moujiza", un miracle; mais il ne perd pas la notion des réalités urgentes; il reprend son attitude et son allure de lézard et met enfin la main sur la précieuse corde. Il dégage le crochet et tire à lui; qu'elle est cette résistance! Sous l'effet d'une forte secousse, tout l'appareil de sauvetage lui échappe et un Arabe l'emporte en courant.

Chouchane a perdu l'équilibre; mais, lesté comme un chat, il est tombé à l'intérieur sur ses pieds, tout près du malheureux Sénégalais tué tout à l'heure et qui serre encore son fusil dans ses mains crispées. Le nègre s'empare de l'arme, bondit vers l'escalier, élevant au passage un Arabe qui le menace; il rejoint ses maîtres.

Frisch s'est mis sur un genou; Chouchane arrive, lui tend le fusil; mieux que lui le capitaine saura en faire usage, car si, d'instinct, l'indigène connaît l'emploi de la baïonnette, il ignore tout du chargement et de l'utilisation du magasin.

La vue du Lebel a galvanisé Frisch.

Ourida se nomme d'une voix douce, presque inconsciente du danger qui croît à chaque minute.

— C'est moi, Ourida... Tu te souviens, Sidi?

— Comment la jeune fille est-elle là? Quels événements ont déchaîné la foudre hurlante qui commence à envahir la cour?

L'officier ne cherche point de réponse à ses questions qui se posent malgré lui.

— Résigné à mourir, il n'y a qu'un instant, il est maintenant résolu à se défendre, à défendre l'enfant aimante qui est venue partager son sort.

— Oui, répond-il simplement, petite Ourida, je te reconnais.

Et redressant son buste, il envoie un premier coup de fusil au milieu de la masse qui s'agite confusément dans la cour.

A ce moment Brulard, qui a quitté son poste et suivi Chouchane, saisit l'officier par le bras; il l'entraîne:

— Ne tirez plus; tâchons de gagner l'autre face.

C'est la seule solution pratique; atteindre la partie de l'enceinte opposée au précipice, et de là, sauter à l'extérieur, peut-être sur une des terrasses du village qui s'élève sous les murs de la zoubia.

Le parapet qui les a abrités dissimule leur fuite... Ourida voudrait que Frisch s'appuyât sur elle; mais le couloir, trop étroit, ne peut donner passage qu'à une seule personne, et c'est par un effort surhumain que, domptant sa souffrance et se traînant sur les genoux, l'officier parvient à suivre ses compagnons.

Brulard marche en tête. Soudain il s'arrête, machonnant un juron... Ils n'auront pas été loin; le chemin de ronde est interrompu par une construction un peu plus élevée que les autres et il ne reprend que de l'autre côté.

La terrasse du bâtiment qui fait obstacle est, à vrai dire, au niveau du rempart.

On pourrait s'y hisser, mais ce serait s'exposer à la vue et aux coups des furieux qui, après le premier moment de surprise, ont cru à l'attaque d'une colonne française... ont découvert le cadavre de leur chef redouté.

Des torches s'allument, des hurlements de vengeance retentissent.

A Continuer.

FRANCE

LE BOXEUR JOHNSON NATURALISÉ FRANÇAIS.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Marseille, 28 Octobre. — Jack Johnson, le champion du monde qui eut de si drôles d'aventures en Amérique, est accueilli à Marseille. Il vient d'effectuer toute la procédure pour devenir français. Sa naturalisation va être signée dans peu de jours. Il va, dans un match sensationnel, dont l'enjeu est de 200,000 francs, attaquer le plus fort des boxeurs européens qui voudra lui disputer le titre de champion.

Jack Johnson et sa femme font l'objet à Marseille d'un vif mouvement de curiosité. Suivi par des centaines de personnes, l'Américain salue volontiers lorsqu'on lui crie "Vive Johnson."

LE RAPPROCHEMENT FRANCO-ALLEMAND.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

On lit dans "l'Indépendance Belge": Le temps seul peut atténuer l'apreté des souvenirs et éteindre les défiances injustes. C'est au temps, le grand maître en toutes choses, qu'il faut s'en remettre pour préparer sûrement le terrain à un rapprochement entre la nation française et la nation allemande. Vouloir résoudre des problèmes extrêmement complexes par des formules sentimentales, décider en principe qu'une entente entre les deux puissances doit se faire et se faire du jour au lendemain — c'est, une œuvre généreuse sans doute, mais dont l'histoire de chaque jour souligne la vanité. La seule chose vraiment pratique qui puisse s'entreprendre dans ce domaine, c'est de multiplier les liens intellectuels entre les élites des deux pays, multiplier les contacts afin que les deux mentalités se pénètrent plus complètement, en face de toute l'activité de la vie économique des deux nations et de créer entre elles une liaison d'intérêts qui aurait tout à redouter d'une rupture.

LA GRANDE ROUTE AERIENNE PARIS-LE-CAIRE.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Les travaux que la Ligue Nationale Aérienne a entrepris depuis plus de trois mois vont permettre d'ouvrir sous peu la première grande route aérienne du monde.

Dans dix jours environ, en effet, l'aviateur français Pierre Dacourt, accompagné d'un passager M. Roux, partira sur un monoplane Borel à moteur Gnome, "pour redier, par la voie des airs", Paris au Caire. Son itinéraire que la Ligue Nationale Aérienne a étudié et préparé, en collaboration avec le Ministère des Affaires Etrangères et tous les agents diplomatiques de France en Orient, sera le suivant:

Paris, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest, Constantinople, Scutari, Brousse, Konia, Erégli, Alexandrette, Alep, Jérusalem, Jaffa, Gaza, Port-Saïd, Le Caire.

Les difficultés du parcours sont considérables; entre l'Anatolie et la Syrie, il faudra traverser le Taurus dont les sommets atteignent 4,000 mètres et sont enveloppés de brume. Les aviateurs ne devront attendre aucun secours mécanique de la part des populations entre Constantinople et Port-Saïd, soit sur un trajet d'environ 3,000 kilomètres.

Rien d'aussi hardi n'a encore été tenté.

AUTRICHE

L'ALLEMAGNE ET SALONIQUE.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Vienne, 28 Octobre. — Certaines personnalités viennoises prétendent que l'Allemagne a encouragé et favorisé la prise de Salonique par la Grèce pour empêcher l'Autriche de devenir trop prépondérante dans la Méditerranée Orientale et que c'est une des principales causes de ce mécontentement autrichien contre l'Allemagne, mécontentement qui s'affirme depuis quelques temps.

Ainsi, le roi Constantin, en chassant les bulgares et en gardant Salonique, travaillait "pour le roi de Prusse" son beau-frère, indirectement du moins.

MEXIQUE

Lélix Diaz fuit le Mexique

Il se réfugie sur la canonnière "Wheeling" de la marine des Etats-Unis.

LA PARTI CATHOLIQUE REVIENT AU POUVOIR APRES QUARANTE ANS

Les adversaires de Huerta sont en fuite, cachés, ou en prison.

De nombreux millions de dollars sont à la disposition du dictateur.

Craignant pour sa vie le général Diaz a recours à la protection du pavillon étoilé.

Vera Cruz, 28 oct. — "Il y a à bas un bateau; vous feriez beaucoup mieux de vous y rendre", disait à Félix Diaz mardi avant le lever du jour le consul des Etats-Unis à la Vera Cruz, M. W. Canada. — Et c'est ainsi que le général Diaz se sauva à bord de la canonnière "Wheeling".

Il était déjà tard dans la nuit dernière quand le général Diaz se convainquit de l'opportunité pour lui de chercher la protection américaine. De l'hôtel où il était descendu et qui est contigu au consulat des Etats-Unis il se rendit chez le consul Canada et l'informa qu'il avait été averti que sa vie était en péril. Il dit au consul qu'un grand nombre de ses adhérents avaient été mis en prison.

Les autorités mexicaines n'ont découvert la retraite du général Diaz, à bord de la canonnière des Etats-Unis, que fort tard dans la matinée.

Le général Diaz est accompagné de José Bonales Sandoval et Cecilio Ocaña. Ils ont passé de leur hôtel dans le consulat en prenant leur chemin par les toits.

Des ordres, ont-ils assuré, avaient été lancés pour leur arrestation.

Un journaliste américain se réfugie aussi sur la canonnière "Wheeling".

M. Alexandre H. Williams, faisant partie de la rédaction de notre confrère le "New Orleans Picayune", et correspondant spécial au Mexique du "New-York Herald", a été obligé mardi matin de chercher un refuge à bord de la canonnière "Wheeling" de l'escadre des Etats-Unis, qui se trouve dans le port de Vera Cruz.

Mme Williams qui se trouve à son domicile à la Nouvelle-Orléans, déclare que sa fuite est la conséquence d'un article qu'il écrivit sur le général Diaz.

Le général Félix Diaz se sauve sur la canonnière "Wheeling".

Félix Diaz et deux de ses compagnons qui avaient passé la nuit du lundi au consulat des Etats-Unis à la Vera Cruz se sont réfugiés mardi avant l'aube, sur la canonnière "Wheeling". Les fugitifs craignaient d'être assassinés par les favoris de Huerta; ils seront transférés sur un navire de guerre puis de là sur un vapeur qui les amènera aux Etats-Unis.

Confirmation de la fuite du général Diaz.

Washington, 28 oct. — Le contre-amiral Fisher, commandant de l'escadre à Vera Cruz, rapporte dans un télégramme officiel que le général Félix Diaz et ses partisans se sont réfugiés à bord de la canonnière "Wheeling". Ce télégramme est parvenu au département de la marine peu après 10 h. 30 du matin.

Le département de la marine en a avisé de suite le département d'Etat pour décider de ce qu'on allait faire des réfugiés.

C'est à la suite d'instructions câblées il y a quelques jours par le secrétaire Bryan au consul Canada, que le général Félix Diaz reçut asile au consulat des Etats-Unis, puis fut admis à se réfugier à bord de la canonnière "Wheeling".

La victoire de M. Huerta paraît définitivement assurée.

Mexico, 28 oct. — Avec la fuite du général Diaz à bord d'un vaisseau des Etats-Unis; — la défaite des constitutionnalistes à Monterey; — l'arrestation de Jorge

Vera Estanol, chef du parti libéral; — l'incarcération de plus de 100 députés à Mexico, le dictateur Huerta paraît avoir rétabli son autorité sur près des deux tiers du territoire mexicain.

A côté de Huerta, le parti qui sort victorieux de l'épreuve de dimanche est le parti catholique, ou clérical. Frederico Gamboa, ancien ministre des affaires étrangères, et candidat de ce parti, est très en faveur près de Huerta. Le nouveau congrès sera entièrement catholique.

Majorité catholique dans le nouveau congrès mexicain.

Après quarante années d'impopularité sous les présidences de Juarez et de Porfirio Diaz, le parti clérical mexicain est revenu au pouvoir au Mexique. Il aura la majorité au congrès. Il est le puissant soutien de M. Huerta, qui lui est complètement dévoué et lui doit sa puissance.

Les adversaires de Huerta cachés, en prison, ou en fuite.

Manuel Calera et Jesus Flores Magon, candidat du parti libéral pour la présidence et la vice-présidence, se tiennent cachés et ne peuvent fuir du Mexique.

David de la Fuente et Andres Molina Enrique, candidats du parti libéral républicain, ont quitté la ville et leur résidence reste inconnue.

Félix Diaz était le candidat du parti national démocratique; son compagnon de liste, candidat à la vice-présidence, M. José Luis Riquena, est en prison.

Venustiano Carranza et José Maytorena, candidats constitutionnalistes, subiront sans doute les conséquences de la terrible défaite de leurs troupes; de nouvelles défaites dans un avenir rapproché et la répression complète et finale du mouvement constitutionnaliste.

Cinq partis avaient pris part aux élections sur la promesse de Huerta que celles-ci seraient libres; il ne reste en liberté que

PLUS D'APPETIT ??


Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

les chefs de deux partis: Huerta et Blanquet qui ne représentaient qu'eux-mêmes et non aucun parti organisé, et Gamboa avec Eugène Ranson, candidats du parti catholique.

Carranza et Maytorena n'ont jamais été considérés comme candidats dans la partie du Mexique restée sous la domination de Huerta.

L'attitude du Président Wilson reste énigmatique.

Charlotte, N. C., 28 oct. — Quant le Président Wilson est passé à Charlotte, en route pour Washington, on lui a fait connaître la nouvelle de la fuite de Diaz et aussi que ce général avait cherché refuge sur la canonnière "Wheeling". Comme toujours, le président a gardé pour lui ses impressions au sujet de cette question mexicaine, tout aussi importante pour le pays que la réforme monétaire qui paraît cependant l'occuper davantage.

Le parti catholique revient au pouvoir au Mexique.

Les cléricaux du Mexique comprennent les hommes les plus

puissants, les plus riches et les plus influents du pays. Pour soutenir la politique de Huerta et l'aider à payer son armée, il lui ont avancé \$5,000,000; de plus ils ont sacrifié la même somme aux frais de propagande en vue des élections qui viennent d'avoir lieu. Enfin ils ont usé de leur influence auprès des catholiques de France, Italie, Belgique et d'autres pays d'Europe pour obtenir un emprunt de 15,000,000 de pesos (\$7,500,000), actuellement en cours de négociation.

En retour, Huerta avait promis aux catholiques que si Gamboa n'était pas élu, il n'en laisserait pas être un autre, mais continuerait lui-même à exercer le pouvoir.

M. Huerta est le meilleur ami des catholiques et est l'ami personnel et le commensal de Monseigneur Jose Mora y del Rio, archevêque de Mexico. Il a accepté que le prochain congrès ne soit formé que de députés choisis parmi les catholiques, la députation libérale ayant été dissoute par l'emprisonnement de ses membres.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER.

Train Réguliers	Car Moteur
Quitte la Nouvelle-Orléans.....	6:55 a.m. 7:00 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:00 a.m. 8:10 a.m.
Arrive à Réservoir, Drapeau.....	8:10 a.m. 8:30 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:37 a.m. 8:50 a.m.
Arrive à Litcher.....	8:35 a.m. 8:40 a.m.
Arrive à Convent.....	8:40 a.m. 8:57 a.m.
Arrive à Burdette.....	9:02 a.m. 9:22 a.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:45 a.m. 10:30 a.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:00 p.m. 4:06 p.m.
Arrive à Burdette.....	4:48 p.m. 5:00 p.m.
Arrive à Convent.....	5:10 p.m. 5:27 p.m.
Arrive à Litcher.....	5:25 p.m. 5:48 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:37 p.m. 5:50 p.m.
Arrive à Réservoir, Drapeau.....	5:42 p.m. 6:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	5:50 p.m. 6:04 p.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans.....	6:50 p.m. 7:30 p.m.

Excursions L'ILLINOIS CENTRAL

New Orleans Great Northern Railroad

CHICAGO

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur tout le Parcours Journalier. Lumières et Equipements Electriques. Chars à Couverts Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients. Bureau de l'illinois Central, 141 rue St. Charles.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un Ilet de Broadway.

Eclairé à l'Électricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"


Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 228.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas aux



Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles